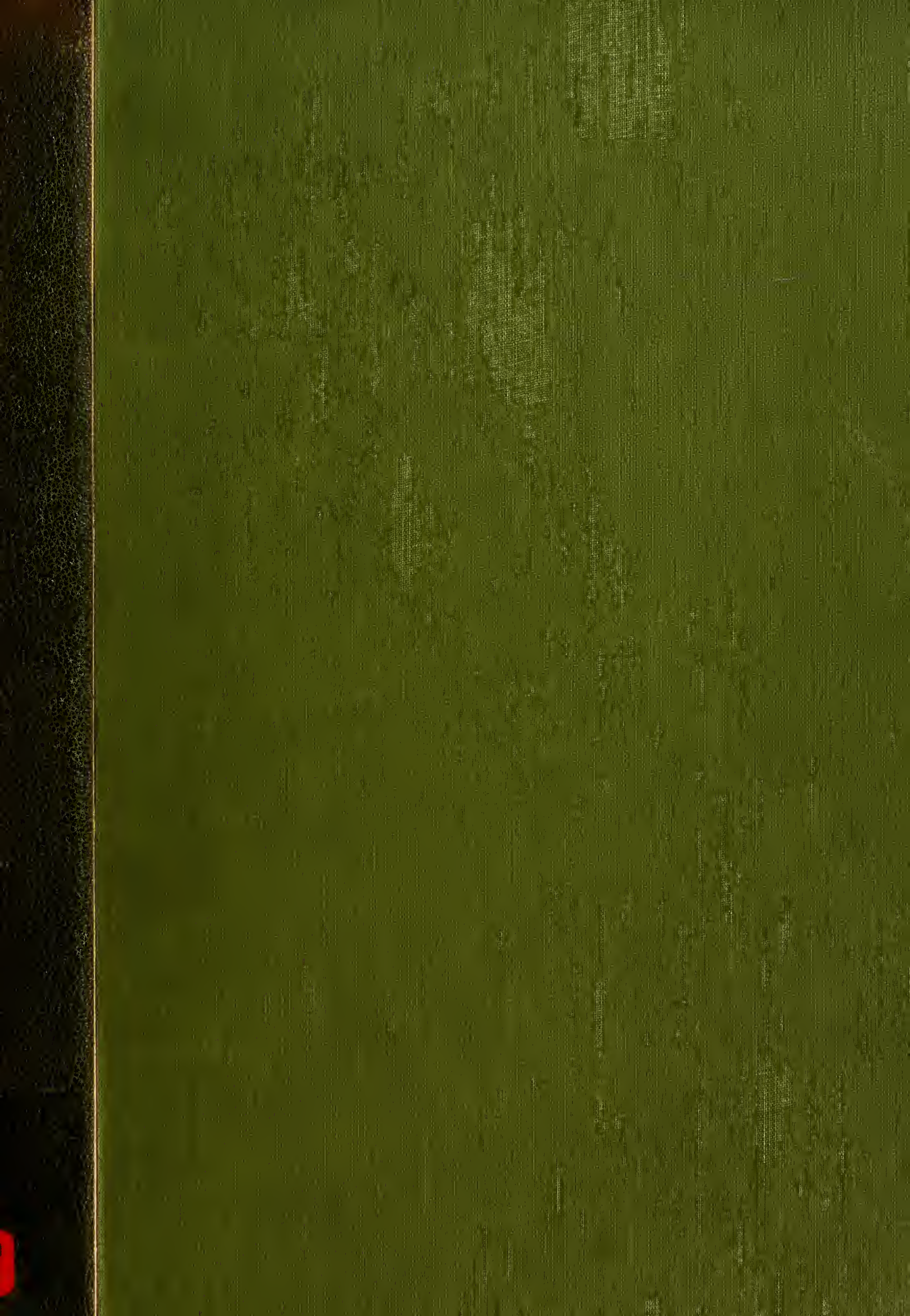
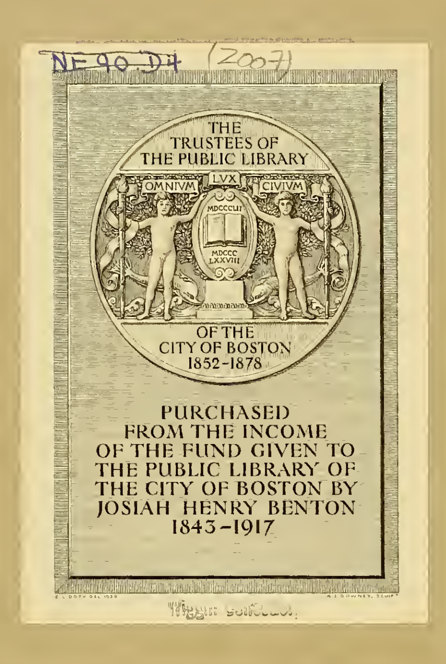



NE90.D4 (2007)
THE
TRUSTEES OF
THE PUBLIC LIBRARY
OMNIVM
LVX
CIVIVM
MDCCCLII
MDCCC
LXXVIII
OF THE
CITY OF BOSTON
1852-1878
PURCHASED
FROM THE INCOME
OF THE FUND GIVEN TO
THE PUBLIC LIBRARY OF
THE CITY OF BOSTON BY
JOSIAH HENRY BENTON
1843-1917

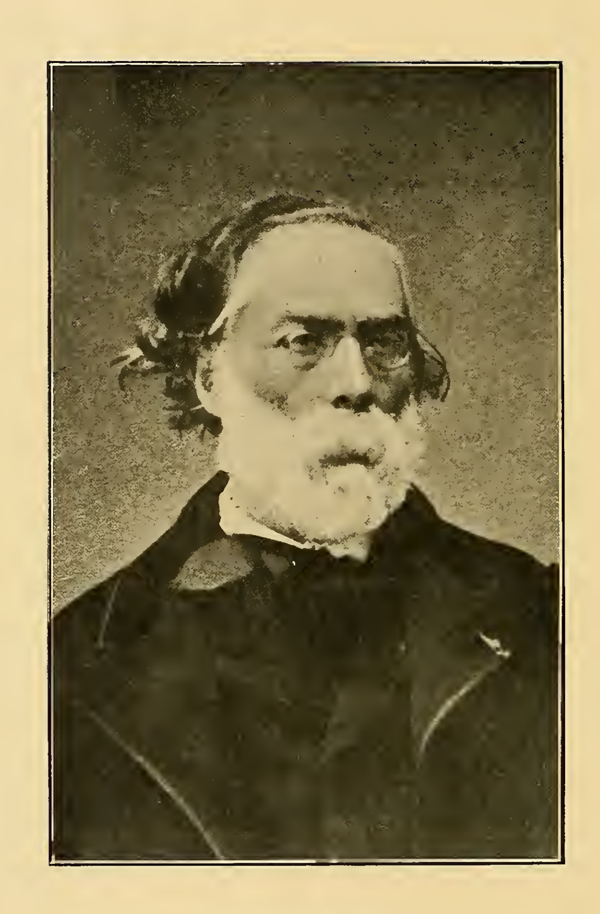
PAUL HUET

HOMMAGE

A

M. RENÉ PAUL HUET

L. D.



PAUL HUET

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIXᵉ ET XXᵉ SIÈCLES)

TOME SEPTIÈME

PAUL HUET

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1911

AVIS AU LECTEUR

Une exposition d'ensemble de l'œuvre de Paul Huet vient de s'ouvrir à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; d'autre part, M. René-Paul Huet, son fils, publie les lettres écrites par ce bel artiste; nous tenons aussi à apporter une contribution aux hommages rendus au talent et à la mémoire de Paul Huet, en publiant au même moment, dans le *Peintre-Graveur Illustré*, le catalogue raisonné de son œuvre gravé et lithographié, catalogue que nous avions dès les premiers jours d'ailleurs, compris dans notre programme.

L'œuvre gravé et lithographié de Paul Huet est, comme on le sait, en dépit des travaux de Burty, d'Hédiard et de Beraldi, un peu dédaigné actuellement; cette indifférence est pour nous, une raison qui s'ajoute à d'autres de ne pas plus tarder à présenter cet œuvre aux amateurs; nul doute qu'après avoir parcouru tout ce que sa pointe et son crayon ont tracés, plus d'un sentira le charme intime qui s'attache à ses œuvres les mieux réussies. Il ne faut pas oublier en tous cas, que Paul Huet a été un des premiers pionniers de la renaissance de l'eau-forte et qu' « il fut l'initiateur qui aborda la représentation du paysage vrai » (1).

Nous tenons à remercier les amateurs qui nous ont, comme précédemment, prêté leur concours : la Bibliothèque Nationale, M. René-Paul Huet; MM. Alfred Beurdeley, F. Bracquemond, N. Dugourd, Eug. Durand, T. Möller, A. Ragault, A. Rouart, Edm. Sagot, F. Weittenkampf.

(1) H. Beraldi, les *Graveurs du XIX[e] siècle.*



PAUL HUET

Parmi les peintres-graveurs français du XIXe siècle, Paul Huet est avec Decamps, l'un des artistes que la génération actuelle méconnaît le plus injustement ; non pas que les noms de Huet et de Decamps soient ignorés des amateurs ; mais la plupart de ces derniers ne paraissent n'attacher qu'un intérêt très relatif à leurs plus solides comme à leurs plus heureuses productions. Aussi, la manifestation qui a lieu en ce moment à l'École des Beaux-Arts, en faveur de Paul Huet, vient-elle à son heure pour la réparation d'un trop volontaire et trop long oubli.

« Né à Paris, le 3 octobre 1803, il était arrivé — nous apprend Burty, » l'historiographe par excellence des maîtres du XIXe siècle — fruit tardif et mal » accueilli, vingt ans après ses autres frères et sœurs. La nature réserve à ces » retardataires innocents un tempérament mal équilibré, mais un système » nerveux plus délicat; aussi la vie leur est-elle le plus souvent douloureuse.

« Il connut à peine sa mère. A sept ans, à ce moment où la maison doit » être une cage souriante et bénie, on le jeta dans cette geôle qu'on appelle une » pension. Il suivit jusqu'en seconde les cours des lycées Henri IV et Bona- » parte.

« Il faisait, paraît-il, de bons vers latins, trop bons même, car son père » parla de le pousser à l'Ecole normale. Il eut peur de l'enseignement et demanda, » tout effaré, à entrer dans la vie par telle autre porte que ce fut.

« Ce qu'il aimait avant tout, c'étaient les images. Ses jours de congé se » passaient sur les quais du Louvre à fouiller ces cartons qui furent, jusqu'au » jour où l'Édilité les balaya comme un colis encombrant, le Cabinet des » estampes des artistes et des rêveurs. Il s'oubliait devant les Géricault et les » Charlet suspendus à la ficelle des étalagistes du boulevard.... »

Laissé à peu près sans ressources à la mort de son père, Paul Huet qui rêvait d'être peintre, entra alors à l'École des Beaux-Arts ; c'était en 1820. Il fut

inscrit comme élève, à la date du 23 septembre, à l'atelier du Bon Gros d'abord, ensuite à celui de Pierre-Narcisse Guérin, dont l'enseignement correspondait plus spécialement à ses aspirations personnelles ; c'est chez ce second maître qu'il connut entr'autres artistes, Eugène Delacroix, avec lequel il se lia, et qui devint par la suite, comme on le sait, son meilleur ami.

L'atelier de Guérin ayant bientôt été fermé par le fait même de la nomination de l'auteur du Marcus Sextus au poste de Directeur de l'Académie de Rome, Paul Huet ne fit plus appel à aucun professeur et c'est d'après nature, dans les environs de Paris — dans l'Ile Séguin, plus particulièrement, où il a puisé le motif d'une de ses plus savoureuses et plus castéristiques eaux fortes — qu'il dessina et peignit sans trève.

« Les effets dans la nature — a encore écrit Burty (1) — le frappaient profon- » dément. Il les exagérait volontiers. Ainsi, les ciels d'orage écrasent souvent » ses plaines, ses montagnes et ses océans. Au lendemain de sa mort, M. Miche- » let, a écrit ces lignes exquises : « Il était né triste, fin, délicat, fait pour les » nuances fuyantes, les pluies par moment ensoleillées. S'il faisait beau, il restait » au logis.... Mais l'ondée imminente l'attirait, ou les intervalles indécis, quand » le temps ne sait s'il veut pleuvoir. Une femme a bien dit : Nul n'a eu plus le » sens des pleurs de la nature.... »

C'est à partir de 1827 que Paul Huet commença à exposer aux Salons comme peintre, c'est-à-dire qu'il débuta la même année que Corot, et trois ans avant Jules Dupré qui précédait lui-même Rousseau dont la première exposition date de 1834 ; il se trouvait donc à l'avant-garde du mouvement romantique, auquel il resta toujours scrupuleusement fidèle, en dépit des nouvelles évolutions de l'art pictural ; le nom de Paul Huet se lit ensuite sur les livrets suivants, en 1831 et en 1833, et presque sans interruption enfin, jusqu'à sur celui du Salon de 1869, année de sa mort ; comme graveur, il ne figura que rarement dans les expositions officielles ; on retrouve cependant la nomenclature de quelques-unes de ses œuvres gravées, aux Salons de 1834, de 1835, de 1865, enfin de 1869. Décoré en 1841, Paul Huet avait reçu des médailles en 1833, en 1848 et en 1855 ; il n'eut toutefois pas la suprême satisfaction de recevoir la médaille d'honneur à laquelle il aspirait, à la suite de l'Exposition Universelle de 1867.

L'œuvre gravé et lithographié de Paul Huet, qui fait l'objet de ce travail et comprend avec les clichés-verres, 98 œuvres, débute par des lithographies, des « Macédoines » publiées en 1829, mais que la plupart de ses biographes, Burty en tête, estiment avoir été exécutées dès 1825, mais alors refusées par les éditeurs à qui elles étaient présentées, comme il en advenait d'ailleurs pour Delacroix, pour Charlet même ; il est juste d'ajouter que ces « Macédoines » n'ont pas d'accent très particulier, bien que l'on y trouve déjà — en les étudiant avec

(1) Paul Huet, Paris, décembre 1869.

attention — en germe tout au moins, dans quelques motifs, le sentiment intime de la nature, sentiment que l'artiste développera plus tard avec une grande force d'expression.

Comme lithographe, Paul Huet est un coloriste aux effets un peu trop « composés » parfois, mais généralement bien compris et merveilleusement exprimés ; plus séduisant, plus vrai surtout qu'Eugène Isabey, chez lequel le métier prime avant tout le sentiment, Paul Huet a dans ses lithographies plus de chaleur et de poésie que Bonington, dont il ne possède d'ailleurs pas toujours l'exquise délicatesse.

Paul Huet se recommande de prime abord, par l'intimité qui se dégage de ses œuvres les moins importantes ; ses paysages quels qu'ils soient, expriment à merveille la mélancolie des plaines brumeuses, la saveur des bois inexplorés, le calme reposant des chaumières isolées, la rosée qui s'élève des paysages envahis par la brume ; il a su aussi développer dans chacune de ses lithographies, comme dans chacune de ses eaux-fortes, non seulement son amour profond de la nature, qui est en quelque sorte sa marque distinctive, mais aussi la lumière qui baigne et enveloppe le motif jusque dans ses nuances les plus changeantes et les plus fugitives ; enfin, il a constamment cherché le « motif » qu'il construit savamment dans sa silhouette et son effet, avec un ressouvenir de l'Ecole Anglaise, ou mieux encore, par l'élégance dont il ne se départit jamais, de notre Ecole du XVIIIe siècle.

Si les premières lithographies de Paul Huet passèrent presqu'inaperçues, il n'en fut pas de même dans la suite et la plus grande partie de celles qu'il exécuta entre les années 1829 et 1836, trouvèrent des éditeurs : Rittner, Motte, Gihaut.

Entre temps, en 1832, Paul Huet donnait une œuvre à la *Caricature*, de Philipon, que Daumier emplissait de chefs-d'œuvre. Ce fut la seule satire politique qu'il produisit, et l'on sait qu'il la regretta par la suite au point qu'il n'aimait guère qu'on la lui rappelat. Son sens poétique très développé l'éloignait des contingences des coteries, où il faut avoir l'immense et exceptionnelle envergure d'un Daumier pous ne pas tomber dans le pamphlet grossier et vil.

L'*Artiste* et le *Monde Dramatique* publièrent aussi quelques-unes des lithographies de Paul Huet ; l'une d'elles, la « Fantaisie », a eu le don d'émouvoir tout particulièrement G. Hédiard (1), qui a écrit que « si dans l'œuvre entier de P. Huet il ne fallait garder qu'une seule pièce, je crois — ajoutait-il — que je n'en choisirais pas d'autre ».

Comme graveur à l'eau-forte, Paul Huet compte des œuvres importantes, non pas de simples griffonis ou des croquis prestement et facilement enlevés, mais bien des planches définitives ; ne citera-t-on pas toujours dans l'histoire de

(1) G. Hédiard, Paul Huet, Paris, E. Sagot.

la rénovation de l'eau-forte, abandonnée depuis la fin du XVIIIe siècle, — Ingres gravant en 1816, fait œuvre d'exception pour ainsi dire — son cahier des *Six Eaux-Fortes*, publié en 1835 et d'où se détachent l'*Inondation*, d'un charme exquis, et les *Deux Chaumières*, d'un accent si coloré et si particulier?

Ainsi que le font très justement remarquer Burty et M. H. Beraldi, il ne s'agit pas chez P. Huet de caprices exécutés au petit bonheur, mais d'eaux-fortes gravées avec tout le soin et le métier que comportent des œuvres dont l'artiste désire condenser en elles toute l'impression, tout l'effet et toute la couleur qui doivent s'en dégager. Publiées en 1835 — exécutées en 1833 et en 1834 — les planches du cahier des *Six Eaux-Fortes* qui s'affirment parmi les plus importantes que sa pointe aient tracées, avaient été précédées de quelques essais qui démontrent la volonté tenace de l'artiste, arrivé presque dès ses débuts à la réalisation de ses vues ; quelle page plus exquise que la *Saulaie des Environs de Paris*, que nous publions et que l'on croit gravée en 1830? Les belles planches abondent d'ailleurs dans l'œuvre de Paul Huet : le *Château des Papes à Avignon*, la *Vue générale de Rouen*, les *Vaux de Cernay*, les *Baigneuses*, les *Environs de Fontainebleau*, sont autant de pages, tour à tour colorées ou délicates, imposantes ou intimes, surtout dans les premiers états, le plus généralement d'un aspect blond assez rarement atteint en gravure.

Nous aimons beaucoup moins une de ses œuvres les plus répandues, ses *Sources de Royat ;* le métier si particulier et si serré de Paul Huet apparaît mince et sans grand accent dans une eau-forte qui dépasse d'ailleurs les dimensions accessibles à ce genre de gravure. Cette planche eut cependant son heure de célébrité, et Gustave Planche la vanta fort à son apparition.

Quelques-unes seulement des planches gravées par Paul Huet, furent éditées ; outre le cahier des *Six Eaux-Fortes* qui le fut par Rittner et Goupil, nous citerons ici la *Vue générale d'Avignon*, publiée dans le *Musée ;* le *Midi*, dans les *Beaux-Arts*, de Curmer ; *Un Croquis*, dans le *Bulletin de l'Ami des Arts ; Près de Fontainebleau* (ou plus justement « un Etang dans la Forêt de Compiègne »), dans l'Album de la *Société des Aqua-Fortistes ;* enfin le *Bois de la Haye*, dans la *Gazette des Beaux-Arts ;* par contre, dix-huit autres œuvres gravées de Paul Huet n'eurent pas les honneurs de l'édition ; elles ne durent de voir le jour, que grâce aux soins du fils du maître qui les publia en 1869, au lendemain de la mort de leur auteur.

Paul Huet qui fut constamment souffrant, mourut le 9 janvier 1869, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante ; il avait un fils, M. René-Paul Huet, qui s'est adonné à la gravure à l'eau-forte et a reproduit par ce moyen, plusieurs des œuvres peintes de son père, dont il a d'ailleurs, à deux reprises, gravé l'image.

ŒUVRE
GRAVÉ ET LITHOGRAPHIÉ
DE
PAUL HUET

Ire SECTION

EAUX-FORTES ET MANIÈRES-NOIRES

(Nos 1 à 36)

---

1. — CHEMIN EN NORMANDIE

(H. 105 millim. L. 082)



(1828?) (Cat. H. Beraldi, n° 53).

Fort rare. Collection de M. R.-P. Huet.

Un de ses premiers essais assurément est un léger croquis à l'eau-forte pure, un « Chemin en Normandie », qui débouche sur une vallée..... le ciel est traité largement, mais on sent une main plus habituée au maniement de la plume qu'à celui de la pointe. (**Ph. Burty**, *Paul Huet*, Paris, décembre 1869.)

On retrouve le motif du **Chemin en Normandie**, dans la planche n° 4 des **Macédoines** lithographiées par Paul Huet (voir le n° 40 de notre catalogue).

2. — COUR DE FERME EN PICARDIE

(L. 140 millim. H 090)

Vers 1830?) (Cat. H. Beraldi, n° 56).

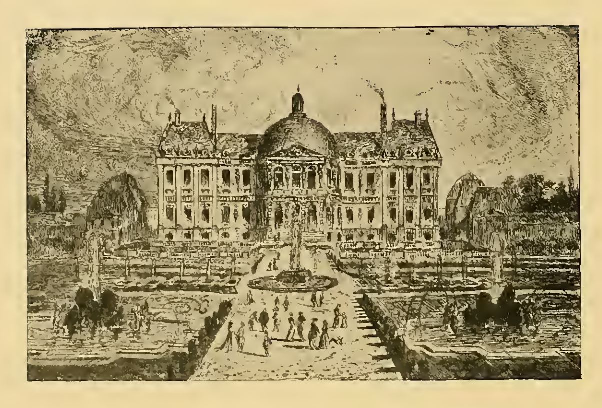
Les toits descendent presque jusqu'à terre ; à gauche, derrière la maison, il y a un grand arbre et, au premier plan, une mare. Le tout est gravé d'une pointe très fine, sans maigreur cependant. (Ph. Burty, *Paul Huet*, Paris, décembre 1869.)

En dépit de toutes nos recherches, nous n'avons pu retrouver l'unique épreuve connue de la *Cour de Ferme en Picardie*, qui passa à la vente Burty (Londres, 1876).

Cuivre détruit.

3. — CHATEAU DE VAUX

(L. 124 millim. H. 0,080)



(1834). (Cat. H. Beraldi, n° 55).

Rare.

Collections de MM. R.-P. Huet, A. Beurdeley.

Cette petite eau-forte a été publiée daus la **Revue de Paris** (n° du 13 juillet 1834) où elle accompagnait un article de Léon Gozlan.

Ph. Burty appelle cette pièce « Château de Versailles sous Louis XIII ».

4. — VUE GÉNÉRALE D'AVIGNON

(L. 261 millim. H. 181)



(1834). (Cat. H. Beraldi, n 57).

Rare. Bibliothèque publique de New-York, MM. R.-P. Huet, A. Beurdeley, Loys Delteil, A. Rouart, etc.

La *Vue générale d'Avignon*, gravée à l'eau-forte par Huet, d'après le tableau qu'il avait au Salon de 1834, était destinée à orner le **Musée** d'Alexandre Decamps; mais, en dehors de quelques très rares exemplaires où elle se trouve réellement, c'est un *transport sur pierre* de Delaunois d'après l'eau-forte qui a été publié dans les exemplaires courants.

VENTES : Anonyme (30-31 janv. 1899), 25 fr.; Mène (1899), 19 fr.; Anonyme, Mai 1905 (Cte Mathéus), 30 fr.; H. Giacomelli (1905), 50 fr.

Cuivre détruit?

5. — SCÈNE D'INTÉRIEUR, d'après R.-P. Bonington ?

et le

5bis. — PAYSAGE AUX TROIS ARBRES, d'après Rembrandt.

(H. 072 millim. L. 0,57) (H. 068 millim. L. 098).



(1835). (Cat. H. Beraldi, n° 54).

1er État. Avant toute lettre. Fort rare. Collection de M. A. Beurdeley (épr. de H. Giacomelli).

2e — Avec la lettre. Ces deux petits sujets gravés par Paul Huet, figurent au bas d'une planche portant le n° 6 et contenant quatre autres sujets gravés par Brascassat et Calamatta, d'après A. van Dyck, Cuyp et Potter. L'état reproduit.

Etat publié dans l'ouvrage suivant : *Notions pratiques sur l'art de la peinture... par John Burnet, traduites de l'anglais par P. C. van Geel, peintre.* — *Paris*, Rittner et Goupil, 1835.

Ces deux sujets ainsi que les quatre autres figurant sur la planche, sont copiés d'après une gravure existant en sens inverse et publiée à Londres en 1826, par J. Carpenter et Son, dans l'édition anglaise de l'ouvrage mentionné ci-dessus.

VENTE : H. Giacomelli (1905), 1er état, 45 fr.

6. — FRONTISPICE DES SIX EAUX-FORTES

(L. 210 millim. H. 144)



1835 — *3e état.* (Cat. H. Beraldi, n° 58).

1er État. A l'eau-forte pure, avant la lettre. Fort rare.
2e — Terminé ; avec l'addition de travaux à la roulette ; avec la lettre, on lit : *Six Eaux-fortes, par P. Huet. Publié par Rittner et Goupil, boulevard Montmartre, 15. 1835.*
3e — L'inscription en marge changée. **L'état reproduit.**

VENTES : A. Robaut (1907), le cahier, 30 fr.; A. Ragault (1907), le cahier, 85 fr.; H. Giacomelli (1905), le cahier, 62 fr.

Les cuivres des *six eaux-fortes* (Nos 6 à 12 de notre catalogue), après avoir appartenus à Goupil, sont devenus, depuis l'année 1869, la propriété de M. R.-P. Huet.

Le cuivre existe.

7. — LE HÉRON

(L. 348 millim. H. 245)



(1833) — 2e *état*. (Cat. H. Beraldi, nº 59. — 2 états décrits).

1er État. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les noms de l'artiste et des éditeurs, et avant Pl. I. Très rare.

2° — Avec la lettre. On lit à D : *P. Huet, pinx^t et sculp^t* — Pl. I. — *Paris, publié*, etc. **L état reproduit.**

3° — Toutes les inscriptions sont enlevées : on ne lit plus que le nº 1, au B. à G., sous le nom du maître.

Une reproduction du *Héron* a été faite par le procédé Yves et Barret; elle accompagne une étude de Léon Gauchez (sous la signature Mancino) sur Paul Huet, publiée dans **l'Art**, en 1878.

Le cuivre existe.

8. — L'INONDATION DANS L'ILE SÉGUIN

(L. 315 millim. H. 219)



(1833) (Cat. H. Beraldi, n° 60 — 2 états décrits).

1er État. Avant : *P. Huet pinx*t *et sculp*t, avant *Pl. 2* et avant l'adresse. Très rare.

2e — Avec le nom de l'artiste, l'adresse et : *Pl. 2*.

3e — Les inscriptions ont été enlevées ; on ne lit plus que le n° 2 au B. à G., sous le trait carré.

Le cuivre existe.

9. — LA MAISON DU GARDE

(L. 300 millim. H. 213)



(1833) — 2e *état*. (Cat. H. Beraldi, n° 61 — 2 états décrits).

1er État. Avant toute lettre. Très rare.

2e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec les noms de l'artiste et des éditeurs, et avec : Pl. 3. **L'état reproduit.**

3e — Les inscriptions de l'état précédent sont enlevées; avec le n° 3 au B. à G.

C'est la reproduction, à peine modifiée dans la disposition générale, mais bien plus nerveuse, d'un grand tableau qu'il avait peint en 1826 (Ph. Burty, *Paul Huet*, 1869).

Le cuivre existe.

10. — LES DEUX CHAUMIÈRES

(L. 300 millim. H. 216)



1833 — *1er État.* (Cat. H. Beraldi, n° 62 — 2 états décrits).

1er État. Avant divers travaux, notamment dans le ciel à droite. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet. **L'état reproduit.**

2e — Terminé, mais avant toute lettre. Très rare.

3e — Avec le nom de l'artiste, l'adresse et : Pl. 4.

4e — Toutes les inscriptions sont effacées ; on ne lit plus que le n° 4 au B. à G.

Le cuivre existe.

✓11. — LE BRACONNIER

(L. 325 millim. H. 225)



(1834) — 3ᵉ *état.* (Cat. H. Beraldi, n° 63 — 2 états décrits).

1ᵉʳ État. Avant toute lettre et le n° 5, et avant quelques nouvelles tailles dans le ciel à gauche, au-dessus des derniers arbres surmontant le monticule. Très rare.

✓2ᵉ — Avec la lettre, c'est-à-dire avec Pl. 5, le nom de l'artiste et l'adresse de Rittner et Goupil.

3ᵉ — Toutes les inscriptions sont effacées ; on ne lit plus que le n° 5, au B. à G. L'état reproduit.

Le cuivre existe.

12. — UN PONT EN AUVERGNE

(L. 315 millim. H. 224)



1834. (Cat. H. Beraldi, n° 64 — 2 états décrits).

1er État. Avant toute lettre et avant le n° 6. Très rare. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec les noms de l'artiste et des éditeurs, ainsi que : Pl. 6.

3e — Toutes les inscriptions en marge sont enlevées ; on ne lit plus que le n° 6, au B. à G.

Le cuivre existe.

13. — LES SOURCES DE ROYAT

(H. 550 millim. L. 438)



1838. — *1er État.* (Cat. H. Beraldi, n° 65).

1er État. Avant toute lettre. Rare. L'état reproduit.

2e — Avec la lettre. On lit dans la marge du bas : Sources de Royat — *Imprimé par Bestault.*

VENTES : Anonyme (8 déc. 1905), 5 fr.; Anonyme (13 février 1906), 1er état, 15 fr.; Anonyme, 4-5 avril 1911 (Cte Mathéus), 1er état, 30 fr.

Le cuivre existe.

14. — LE MIDI

(L. 213 millim. H. 133)



(1843). — 3e *état.* (Cat. H. Béraldi, n° 66).

1er État. Avant la lettre; dans cet état, la baigneuse est plus maigre et beaucoup plus ombrée. Fort rare. Collection de M. R. P. Huet.

2e — La baigneuse est regravée, mais non entièrement modelée. Fort rare. Collection de M. R. P. Huet.

3e — Terminé, mais avant la lettre. Rare. **L'état reproduit.**

4e — On lit en H. au M. : PAUL HUET, puis au B. au M. : *Le Midi*. Etat publié dans l'**Album des Beaux-Arts**, Tome II, Paris, Curmer, 1843.

VENTE : A. Robaut (1907), 2e état, avec le n° 4 de notre cat., 20 fr.

Cuivre détruit?

15. — UN CROQUIS (Chevreuil sous bois).

(H. 120 millim. L. 118)



(1844). — *3ᵉ état.* (Cat. H. Beraldi, nº 67).

1ᵉʳ État. Avant la lettre et avant que quelques travaux n'aient été effacés dans le bas. Le chevreuil est presque blanc. Fort rare.

2ᵉ — Toujours avant la lettre, le chevreuil est terminé. Très rare.

3ᵉ — Avec la lettre. On lit en H. au M. : BULLETIN DE L'AMI DES ARTS, puis au B. au M. *Un Croquis.* L'état reproduit.

Cuivre détruit ?

16. — PRÈS DE FONTAINEBLEAU

(L. 279 millim. H. 194)



(1866) — 2e *état*. (Cat. H. Beraldi, nº 68).

1er État. Les arbres du fond à gauche sont très mordus et très noirs; avant divers travaux dans le ciel. Fort rare. Collection de M. R. P. Huet.

2e — Les arbres du fond à gauche très baissés de ton, sont comme baignés de brume; le ciel est terminé; avant la lettre. **L'état reproduit.**

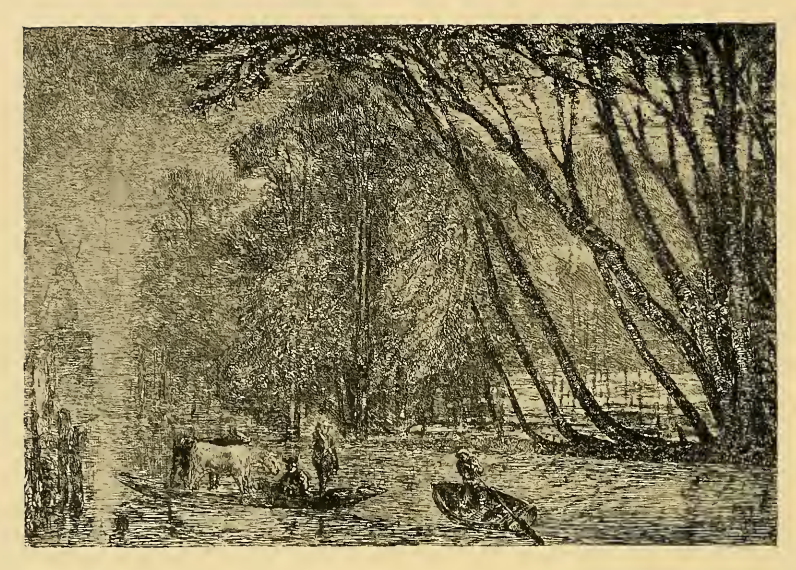
3e — Avec la lettre. On lit sous le T. C., à G. : *Paul Huet, sculpt.*, à D. *Imp. Delâtre, Rue St Jacques, 303, Paris*, au M. : PRÈS DE FONTAINEBLEAU, puis plus bas : Paris, Publié par A. CADART ET LUQUET, Éditeurs, 79, Rue Richelieu. État publié dans la SOCIÉTÉ DES AQUA-FORTISTES (année 1866).

VENTES : Anonyme, 5 nov. 1907, 2e état, 26 fr.; Anonyme, 29 janv. 1908, 2e état, 14 fr.

Le cuivre existe (mais fatigué).

17. — BOIS DE LA HAYE

(L. 148 millim. H. 102)



(1867) — 2[e] *état.* (Cat. H. Beraldi, n° 69).

1[er] État. A l'eau-forte pure; le croissant de la lune est à moitié masqué par des travaux. De toute rareté. Collection de M. R. P. Huet.

2[e] — Les travaux qui couvraient le croissant de la lune sont enlevés. De toute rareté. Collection de M. R. P. Huet. L'état reproduit.

3[e] — Terminé, mais avant toute lettre. Très rare.

4[e] — Toujours avant la lettre; mais on lit, sous le T. C. à G. : PAUL HUET PINX. ET SCULP.

5[e] — Avec la lettre. État publié dans la *Gazette des Beaux-Arts* (n° du 1[er] octobre 1867).

Le tableau du *Bois de La Haye*, se trouve au Musée d'Orléans; M. R. P. Huet possède d'autre part, l'esquisse de cette œuvre.

Un autre combattant de 1830, M. Paul Huet, persiste dans ses convictions. Il a vraiment le sentiment du paysage, et il passionne les ciels, les terrains, les arbres... Nous donnons aujourd'hui, comme un témoignage de la valeur persistante du maître, une eau-forte, le *Bois de la Haye*, qui dira mieux que nous ne le pourrions faire combien son talent a conservé de poésie et de jeunesse (*Les BeauxArts à l'Exposition Universelle*, par Paul Mantz, Gazette des Beaux-Arts, 1[er] oct. 1867).

Le cuivre existe (il appartient à la *Gazette des Beaux-Arts*).

Sous le titre : EAUX-FORTES PAR PAUL HUET, il a été publié en 1869, par M. René Paul Huet, un album renfermant les dix-sept eaux-fortes du maître qui étaient restées jusqu'à cette date, inédites, sauf cependant la *Marée d'équinoxe:* ce sont celles qui portent les n°s 18 à 35 inclus de notre catalogue. Voici d'ailleurs la nomenclature typographique qui accompagnait les planches de cet album.

— Maison de garde à Compiègne (planche en hauteur, gravée vers 1830).

— Saulée, environs de Paris (gravée vers 1830).

— Le Château des Papes à Avignon (datée de 1834).

— Orage au Mont-Dore, Auvergne (manière-noire).

— Vue générale de Rouen (gravée vers 1834).

— La Marée d'Equinoxe à Honfleur (publiée dans un journal de Rouen), gravée en 1838 d'après le tableau exposé au Salon de 1838, répétition exposée au Salon de 1861.

— Vue de Spolette, Italie (manière-noire, gravée vers 1840).

— Rochers près de Nice, route de la Corniche (gravée vers 1840).

— Ruisseau de Saint-Pierre, près Pierrefonds (datée 1842).

— Les Vaux de Cernay.

— Entrée de forêt (gravée vers 1846).

— Chaumière normande, ruines du château d'Arques dans le fond (gravée vers 1846) (1).

— Chaumière de l'ancien Trouville (gravée en 1865).

— Une cour normande dans la vallée d'Auge (gravée en 1866).

— Vieilles maisons sur l'ancien port de Honfleur (datée 1866).

— Soirée d'été, les Baigneuses (gravée d'après le tableau exposé au Salon de 1867, datée 1867).

— Le Cavalier, dernière planche gravée en 1868, d'après le tableau exposé au Salon de 1831, sous ce titre : *Un Orage à la fin du jour*; avec les vers de V. Hugo :

Voyageur isolé qui t'éloigne si vite,
De ton chien inquiet le soir accompagné,
Après le jour brûlant quand le repos t'invite,
Où mènes-tu si tard ton cheval résigné ?

(1) La date exacte est : 1836.

18. — MAISON DE GARDE A COMPIÈGNE

(H. 116 millim. L. 0,81)



(vers 1830) — *1er État.* (Cat. H. Beraldi, n° 80).

1er Etat. Avant quelques travaux. Le cuivre plus grand que dans les états suivants, mesure 185 millim. de H. sur 130 de L. Très rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Terminé. Le cuivre est réduit à 140 millim. de H. sur 103 de L.

3e — Le cuivre encore réduit ne mesure plus que 130 millim. de H. sur 92 de L. Etat publié dans : **Paul Huet et son Œuvre**, par *Ph. Burty*, Paris, décembre 1869.

Le cuivre existe.

19. — SAULÉE AUX ENVIRONS DE PARIS

(L. cuivre, 245 millim. H. 127)



(1830?) — 2ᵉ *État.* (Cat. H. Beraldi, nº 81 — 1 seul état décrit).

1ᵉʳ État. A l'eau-forte pure. Le cuivre, non biseauté, mesure 250 millim. de L. sur 130 de H. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet.

2ᵉ — Terminé. Le cuivre mesure 245 millim. de L. sur 127 de H. L'état reproduit.

M. René-Paul Huet a désigné comme datant de 1830 une jolie pièce, un peu plus accentuée que la précédente (1), une « Saulée dans les environs de Paris ». (Ph. Burty, *Paul Huet,* 1869.)

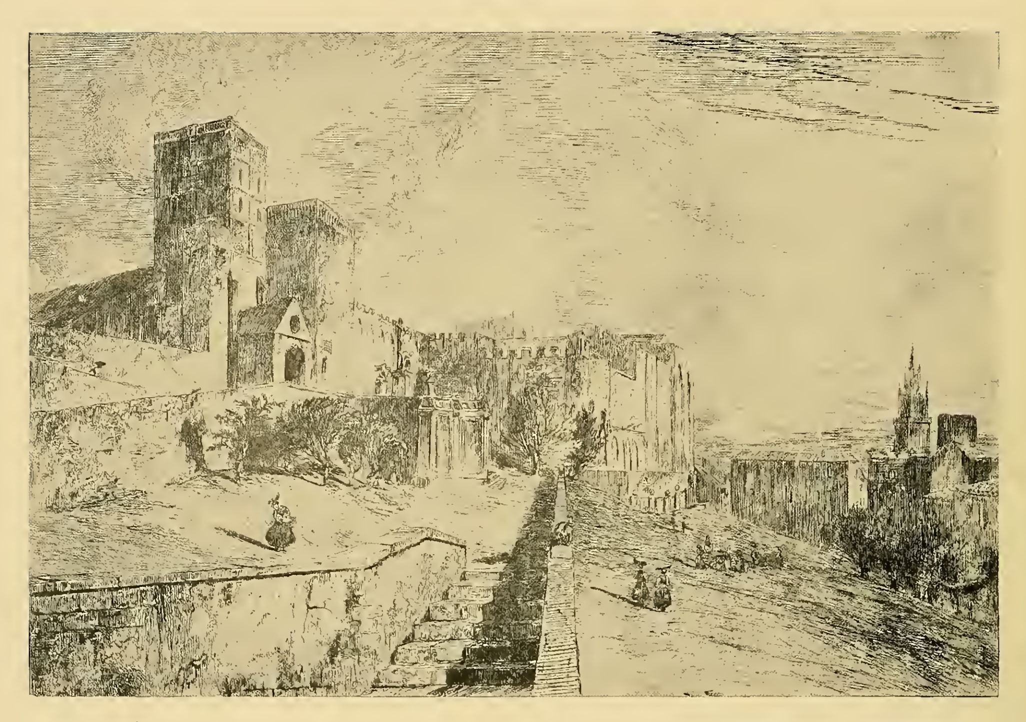
Cette planche, l'une des plus délicates tracées par la pointe de Paul Huet, accompagne notre étude. C'est à l'amabilité du fils du maître que nous devons de pouvoir la publier dans notre ouvrage; nous lui adressons à cette place tous nos remerciements.

Le cuivre existe.

(1) Cour de Ferme en Picardie.

20. — LE CHATEAU DES PAPES A AVIGNON

(L. 281 millim. H. 193)



1834 — *1er État.* (Cat. H. Beraldi, n° 70 — 1 seul état décrit).

1er État. **Celui reproduit.** Avant divers travaux sur différents points de la planche, notamment sur les terrains. Rarissime. Collection de MM. R.-P. Huet, A. Beurdeley.

2e — Terminé; mais le cuivre, plus grand que dans l'état qui suit, mesure 368 millim. de L. sur 287 de H. Fort rare. Collection de M. R.-P. Huet.

3e — Le cuivre est réduit et ne mesure plus que : 307 de L. sur 222 de H.

Cette vue du Château des Papes est prise d'une terrasse extérieure aujourd'hui nivelée et bâtie. Elle est d'une très fière allure. (**Ph. Burty**, *Paul Huet*, 1869).

Le cuivre existe.

21. — ORAGE AU MONT-DORE

(L. 172 millim. H. 104)



(1384 ?) (Cat. H. Beraldi, n° 72.)

1er État. Le cuivre plus grand mesure 232 millim. de L. sur 150 de H. De toute rareté.

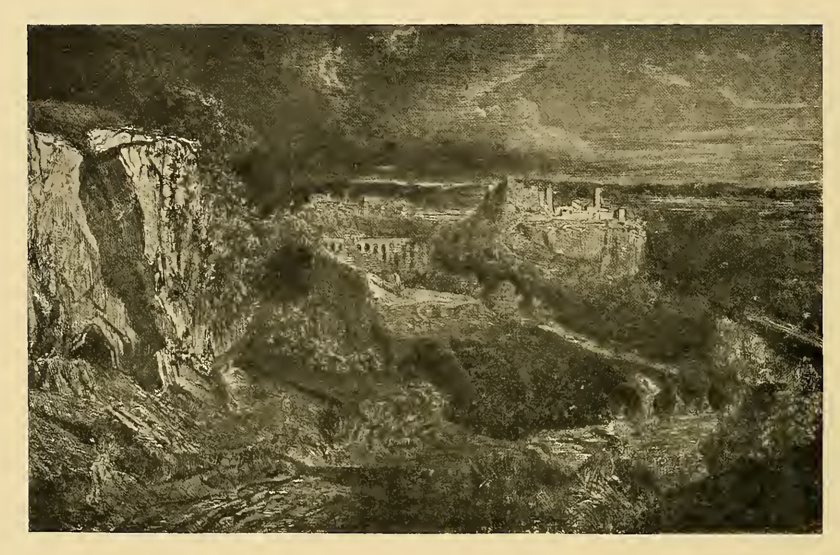
2e — Le cuivre réduit ne mesure plus que 198 millim. de L. sur 144. Etat de publication.

L'*Orage au Mont-Dore* est l'un des rares essais de *manière noire* tentés par les peintres français au XIXe siècle.

Le cuivre existe.

24. — VUE DE SPOLÈTE

(L. 225 millim. H. 146)



(Vers 1840) — 2e *état*. (Cat. H. Beraldi, n° 75).

1er État. Effet très clair. Avant de nombreux travaux à la roulette ou à la pointe sur toutes les parties de la planche. Le cuivre plus grand, mesure 298 millim. de L. sur 222 de H. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet.

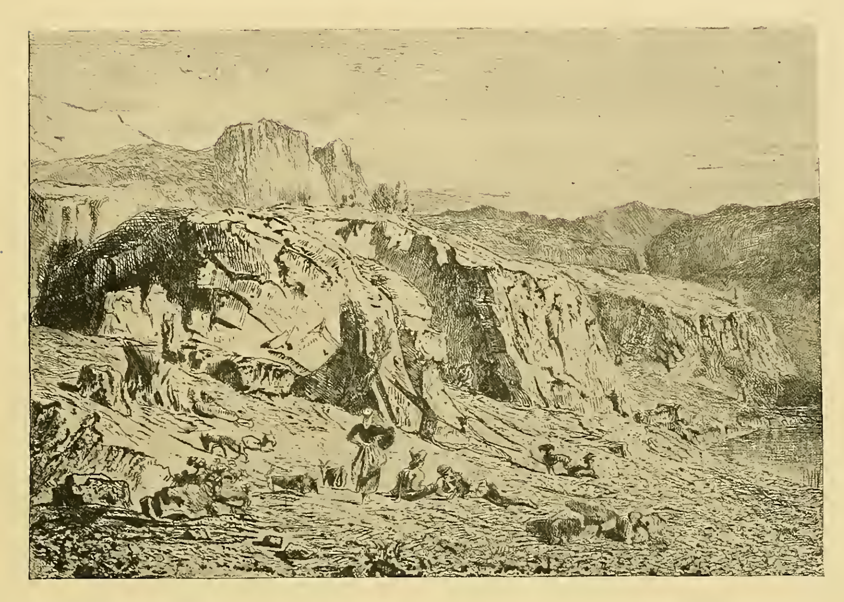
2e — Terminé. Le cuivre est réduit à 264 millim. de L. sur 189 de H. **L'état reproduit.**

Il existe un croquis à la mine de plomb, en sens inverse de la *Vue de Spolète*, dans la collection de M. R.-P. Huet.

Le cuivre existe.

25. — ROCHERS SUR LA ROUTE DE NICE

(L. 177 millim. H. 124)



(Vers 1840) — *1er état.* (Cat. H. Beraldi, n° 76).

1er État. Avant un certain nombre de travaux. Le cuivre plus grand mesure 280 de L. sur 205 de H. **L'état reproduit.** Fort rare. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Terminé, mais avant la réduction du cuivre. Très rare.

3e — Le cuivre réduit, ne mesure plus que 200 millim. de L. sur 150 de H.

Le cuivre existe.

26. — RUISSEAU DE SAINT-PIERRE, PRÈS PIERREFONDS

(L. 317 millim. H. 210)



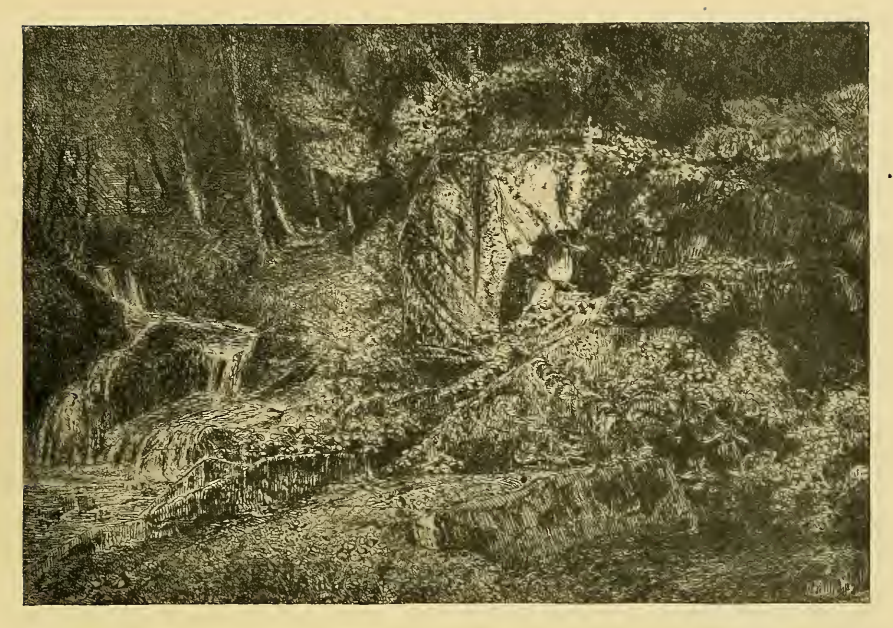
1842 (Cat. H. Beraldi, n° 77).

Nous ne connaissons pas d'état de cette importante eau-forte que Paul Huet se proposait d'effacer en partie pour reprendre le feuillé des arbres du premier plan.

Le cuivre existe.

27. — LES VAUX DE CERNAY

(L. 185 millim. H. 126)



(Vers 1865) (Cat. H. Beraldi, n° 78).

1er État. Le cuivre mesure 217 millim. de L., sur 163 de H. Très rare. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Le cuivre réduit, ne mesure plus que 208 millim. de L., sur 155 de H.

L'eau-forte des *Vaux de Cernay* a été exposée au Salon de 1869 (exposition posthume).

Les « Vaux de Cernay » rendent très exactement, et dans le sens le plus poétique, ce coin si exquis et si peu connu des environs de Paris, où l'on rencontre en une demi-heure une réduction de la forêt de Fontainebleau, ses fourrés, ses grands arbres, ses rochers couleur gris de perle, et — ce qui lui manque — un ruisseau débouchant dans une vallée verdoyante (Ph. Burty, *Paul Huet*, 1869).

Le cuivre existe.

28. — ENTRÉE DE FORÊT OU LE FOURRÉ

(L. 300 millim. H. 218)



(Vers 1846). (Cat. H. Beraldi, n° 74).

1er État. A l'eau-forte pure; avant les travaux à la roulette. De toute rareté. Collection R.-P. Huet.

2e — Plus avancé; avec des travaux à la roulette, mais encore avant divers travaux dans le ciel et dans le terrain. Rare. Collection de M. E. Durand. En cet état, le cuivre mesure 361 millim. de L. sur 285 de H.

3e — Terminé. **L'état reproduit.** Le cuivre réduit, ne mesure plus que 321 millim. de L. sur 245 de H.

Le cuivre existe.

29. — CHAUMIÈRE NORMANDE, PRÈS D'ARQUES

(L. 314 millim. H. 219)



1836 — *1er état.* (Cat. H. Beraldi, n° 79).

1er État. **Celui reproduit.** Avant divers travaux; le ciel est moucheté de points blancs; les deux chevaux à gauche sont différents. La date : 1836, précède le nom du maître, en H. à D. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Terminé; le ciel a été effacé et regravé, ainsi que la colline et les ruines du château d'Arques qui la surmontent; la date est enlevée, etc. Le cuivre mesure 365 millim. de L. sur 290 de H. Fort rare. Collection de M. A. Beurdeley.

3e — Le cuivre réduit ne mesure plus que 348 millim. de L. sur 258 de H.

VENTE : A. Robaut (1907), 2e état, 24 fr.

Cette eau-forte a été exposée au Salon de 1869 (exposition posthume).

Le cuivre existe.

30. — CHAUMIÈRES DE L'ANCIEN TROUVILLE

(L. 202 millim. H. 145)



(Vers 1866) — *1er état.* (Cat. H. Beraldi, n° 82).

1er État. Avant le ciel et avant quelques autres travaux. L'état reproduit. Fort rare. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Non entièrement terminé; les bords du cuivre sales. Fort rare. Collection de M. R.-P. Huet.

3e — Terminé. Les bords du cuivre sont nettoyés et biseautés. Etat de publication.

Le cuivre existe.

31. — COUR NORMANDE DANS LA VALLÉE D'AUGE

(L. 140 millim. H. 097)



(1866) — 2e *état.* (Cat. H. Beraldi, n° 83).

1er État. A l'eau-forte pure; avant quelques travaux dans les arbres du fond, avant les tailles verticales dans l'eau, etc. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Terminé. **L'état reproduit.**

Cette eau-forte a été exposée au Salon de 1869 (exposition posthume).

Le cuivre existe.

32. — VIEILLES MAISONS SUR L'ANCIEN PORT DE HONFLEUR

(1re planche, non publiée)

(L. 155 millim. H. 108)



(1866) (Non cat. par H. Beraldi).

Fort rare.
Collection de M. R.-P. Huet.

Cette première planche des *Vieilles Maisons sur l'ancien port de Honfleur*, n'a été tirée qu'à deux ou trois épreuves.

Cuivre détruit.

33. — VIEILLES MAISONS SUR L'ANCIEN PORT DE HONFLEUR

(2e planche)

(L. 154 millim. H. 109)



1866. (Cat. H. Beraldi, n° 84).

Deuxième planche, publiée.

Il existe une aquarelle, en sens inverse, de ce motif. Elle appartient à M. R.-P. Huet.

Le cuivre existe.

36. — UNE RUE A HONFLEUR?

(H. 130 millim. L. 114)



(Non décrit par H. Beraldi).

Collection de M. R.-P. Huet.

Il n'existe pas d'épreuves anciennes de cette eau-forte, dont la planche fut retrouvée après la mort de Paul Huet, par son fils.

Le cuivre existe.

IIe SECTION

LITHOGRAPHIES

(N°s 37 à 91)

---

37. — MACÉDOINE

(1re planche)

(L. 331 millim. H. 210)



(1829) — *3e Etat.* (Cat. G. Hédiard, n° 1 — 2 états décrits).

1er État. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e — Avec l'adresse de Frey, *rue Coq-Héron, n° 11*, mais avant le : *N° 1*, en H à D. Rare.

3e — Avec la même adresse, mais avec le : **N° 1** en H. à D. **L'état reproduit.**

4e — Avec l'adresse de Frey, *rue du Croissant, n° 20.*

VENTE : G. Hédiard (1904) avec les nos 38 et 40 de notre cat., 32 fr.

38. — MACEDOINE

(2e planche)

(L. 325 millim. H. 212)



(1829) — *4e état.* (Cat. G. Hédiard, no 2 — 2 états décrits)

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e — Avec l'adresse de Frey, *rue Coq-Héron, no 11*, mais avant le no 2. Rare.

3e — Avec la même adresse, mais avec le no 2 en H. à D.

4e — Avec l'adresse de Frey, *rue du Croissant, no 20*. **L'état reproduit.**

39. — MACÉDOINE

(3e planche)

(L. 310 millim. H. 255)



(1829) — *3e état.* (Cat. G. Hédiard, n° 3).

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Avec la lettre, mais avant le *n° 3*. Bibliothèque Nationale. Rare.

3e — Avec le : N° 3, en H. à D. L'état reproduit.

40. — MACÉDOINE

(4e planche)

(L. 306 millim. H. 235)



(1829) — 3e *état.* (Cat. G. Hédiard, n° 4).

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et l'adresse de Frey au B. à D., mais avant le n° 4, en H. à D. Rare.

3e — Avec le n° 4, dans le H. à D. **L'état reproduit.**

Le motif de paysage du milieu du Bas, est le même que celui de l'eau-forte enregistrée sous le n° 1 de notre catalogue.

41. — COUVERTURE DES PAYSAGES par P. HUET

(H. 263 millim. L. 273)



(1829). (Cat. G. Hédiard, n° 5).

Cette couverture sert en même temps de *frontispice* à la série des 12 lithographies cataloguées ci-après, sous les nos 42 à 53 inclus, et numérotées *1* à *12*, avec la lettre A sur chaque pièce, dans le H. à G.

42. — LES BRACONNIERS

(H. 153 millim. L. 126)



(1829). (Cat. G. Hédiard, n° 6 — 2 états décrits).

Planche 1 de la série des *Paysages*.

1er Etat. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. **L'état reproduit.**

2e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

La première pièce du recueil est une des plus caractéristiques. Elle a pour titre les *Braconniers* et reproduit probablement une aquarelle exposée au Salon de 1831, sous le n° 1090. On aurait pu l'appeler « le Hêtre »; car un de ces arbres magnifiques l'occupe à peu près tout entière. Il en est, à vrai dire, le sujet, avec son tronc lisse et puissant, enraciné dans le talus d'un chemin creux, et ses larges retombées de feuillage. Autant et plus peut-être qu'aucun homme de son temps, P. Huet a ressenti ce profond amour des bois qui fait vibrer l'âme par toutes ses cordes et la met à l'unisson de leur poésie... **(G. Hédiard,** *Paul Huet*).

43. — LA MAISON DU MARÉCHAL

(L. 164 millim. H. 111)



(1829) — 1er *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 7 — 2 états décrits).

Planche 2 de la série des *Paysages*.

---

er Etat. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. L'état reproduit.

2e — Le nom de Caboche substitué à celui de Ch. Motte.

44. — LE SOIR

(H. 139 millim. L. 122)



(1829). — *1er état.* (Cat. G. Hédiard, n° 8 — 2 états décrits).

Planche 3 de la série des *Paysages*.

1er Etat. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. **L'état reproduit.**

2e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

3e — Toute adresse effacée.

45. — LE CLOCHER D'HARFLEUR

(L. 161 millim. H. 111)



(1829). — *1er état.* (Cat. G. Hédiard, n° 9. — 2 états décrits).

Planche 4 de la série des *Paysages*.

1er Etat. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. L'état reproduit.

2e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

La lithographie du **Clocher d'Harfleur** correspond, d'après Germain Hédiard, à une aquarelle de Huet exposée au Salon de 1831, sous le n° 1092.

G. Hédiard dans son catalogue des lithographies de Paul Huet, indique à tort cette pièce sous le titre : CLOCHER D'*HON*FLEUR — La pièce porte : H*AR*FLEUR.

46. — LES ORMEAUX

(H. 147 millim. L. 121)



(1829) — 2e *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 10 — 3 états décrits).

Planche 5 de la série des *Paysages*.

1er Etat. Avant la lettre. Très rare.

2e — Avec la lettre et le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. **L'état reproduit.**

3e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

M. R.-P. Huet, possède un croquis à la mine de plomb, en sens inverse, des *Ormeaux*.

47. — LE RUISSEAU

(L. 154 millim., H. 116)



1829). — 1er *État.* (Cat. G. Hédiard, n° 11 — 4 états décrits).

Planche 6 de la série des *Paysages*.

1er État. Avec des croquis en marge. De toute rareté. L'état reproduit. Collection de M. R.-P. Huet.

2e — Les croquis sont effacés. Avec la lettre et le n° 1.

3e — Le n° 1 est enlevé et remplacé par le n° 6.

4e — Le nom de Caboche remplace celui de Ch. Motte qui figurait sur les épreuves des deux états précédents.

48. — LE CRÉPUSCULE

(H. 143 millim. L. 133)



(1829) — 2e *État.* (Cat. G. Hédiard, n° 12. — 3 états décrits)

Planche 7 de la série des *Paysages.*

1er Etat. Avant la lettre. Très-rare.

2e — Avec la lettre et le nom de Ch. Motte comme imprimeur. L'état reproduit.

3e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

Le Crépuscule est presqu'un tableau ; un grand effet de solitude romantique y est obtenu par des moyens d'exécution fort intéressants ; tout le ciel est frotté à la flanelle, tandis que les terrains, les eaux et les feuillages sont faits entièrement au lavis d'encre et travaillés ensuite au grattoir ; la juxtaposition de ces deux procédés, toujours difficile, donne ici le meilleur résultat. (G. Hédiard, *P. Huet*).

49. — L'ENTRÉE DU BOIS

(L. 157 millim. H. 122)



(1829) — 2e *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 13 — 2 états décrits).

Planche 8 de la série des *Paysages*.

1er Etat. Avant toute lettre, avant les fil. d'enc., les bords non rectifiés. En cet état, le sujet mesure 168 millim. de L., sur 135 de L. De toute rareté.

2e — Avec les fil. d'enc., la lettre et le nom de Ch. Motte comme imprimeur. **L'état reproduit.**

3e — Le nom de Caboche est substitué à celui de Ch. Motte.

50. — LA PLAGE

(L. 187 millim., H. 0,90)



(1829) — 1er état. (G. Hédiard, n° 14 — 2 états décrits).

Planche 9 de la série des *Paysages*.

1er État. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. **L'état reproduit.**

2e — Le nom de l'imprimeur Ch. Motte est remplacé par celui de Caboche, et les adresses des éditeurs sont enlevées.

51. — LE MATIN

(L. 188 millim. H. 112)



(1829) — *1er état.* (G. Hédiard, n° 15 — 2 états décrits).

Planche 10 de la série des *Paysages*.

1er État. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. L'état reproduit.

2e — Le nom de Caboche est substitué de Ch. Motte.

52. — GROS TEMPS

(L. 182 millim. H. 136)



(1829) — 2e *état*. (G. Hédiard, n° 16 — 2 états décrits).

Planche 11 de la série des *Paysages*.

1er État. Avant toute lettre et avant les bords rectifiés. Fort rare. Collection de M. A. Beurdeley. En cet état, le sujet mesure 195 millim. de L. sur 141 de H.

2e — Avec la lettre et le nom de Ch. Motte. **L'état reproduit.**

3e — Avec le nom de Caboche substitué à celui de Ch. Motte.

4e — Toute adresse effacée.

53. — LA PRAIRIE

(L. 177 millim. H. 113)



(1829) — *1er état.* (G. Hédiard, n° 17 — 2 états décrits).

Planche 12 et dernière de la série des *Paysages.*

1er État. Avec le nom de Ch. Motte, comme imprimeur. L'état reproduit.

2e — Le nom de Caboche remplace celui de Ch. Motte.

3e — Toute adresse effacée.

La *Prairie* est simplement admirable. Jamais la poésie plantureuse et pourtant sans gaîté des herbages normands n'avait trouvé d'interprétation plus complète. La terre est gonflée de sève et gorge les plantes et les bêtes, tandis qu'au-dessus s'étend éternellement un ciel chargé de vapeurs lourdes, prêtes à se résoudre en eau ou en orages (**G. Hédiard**, *P. Huet*).

54. — COUVERTURE DES HUIT SUJETS

(H. 192 millim. L. 179)



(1831) — 2e *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 18 — 1 seul état décrit).

1er Etat. Avant les mots : *Publiés par Gihaut*..... etc. Rare. Collections A. Beurdeley, R.-P. Huet.

2e — Avec l'adresse de l'éditeur. **L'état reproduit.**

Cette couverture sert en même temps de *frontispice* au cahier des *Huit sujets de paysage* catalogués ci-après, sous les nos 56 à 63 inclus.

55. — PONT DANS LES BOIS

(1re planche)

(L. 128 millim. H. 091)



(1831 ?) (Cat. G. Hédiard, n° 45

Très rare. Planche inédite.

Collection de M. R.-P. Huet.

56. — PONT DANS LES BOIS

(2e planche)

(L. 152 millim. H. 114)



(1831) — 2e *état*. (G. Hédiard, n° 19 — 2 états décrits).

Planche 1 du cahier des *Huit sujets de paysage*.

1er Etat. Avant la lettre. Très rare. Collection de M. A. Beurdeley.

2e — Celui reproduit.

57. — RUINES D'UN CHATEAU

(L. 130 millim. H. 0,89)



(1831) — *1er État.* (Cat. G. Hédiard, n° 20 — 2 états décrits)

Planche 2 du cahier des *Huit sujets de paysage.*

1er État. Avant toute lettre. **L'état reproduit.** Très rare.

2e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec le nom du maître, l'adresse de Gihaut et le n° 2.

√ 58. — LES CONTREBANDIERS

(H. 228 millim. L. 169)



(1831) — 2ᵉ *état*. (Cat. G. Hédiard, nᵒ 21 — 3 états décrits).

Planche 3 du cahier des *Huit sujets de paysage*.

1ᵉʳ État. Avant les filets d'encadrement et avant que les bords ne soient rectifiés. Fort rare.

2ᵉ — Les bords rectifiés et avec les filets d'encadrement, mais avant toute lettre. Rare. Collection de M. A. Beurdeley. **L'état reproduit.**

√ 3ᵉ — Avec la lettre, c'est-à-dire avec le nom du maître, l'adresse de Gihaut et le nᵒ 3.

La peinture des *Contrebandiers* appartient à MM. L. et E. Delorme.

59. — COLLINES DE St-SAUVEUR, près ROUEN

(L. 177 millim. H. 114).



(1831) (Cat. G. Hédiard, n° 22 — 2 états décrits).

Planche 4 du cahier des *Huit sujets de paysage*.

1er État. Avant toute lettre et avant les bords rectifiés. Fort rare.

2e — Les bords rectifiés, mais encore avant toute lettre. Très rare. Collections de MM. A. Beurdeley, R. P. Huet.

3e — Avec la lettre.

60. — LE BORD D'UN PLATEAU

(L. 216 millim. H. 166)



(1831) — 2e *état.* (Cat. G. Hédiard, n° 23 — 2 états décrits).

Planche 5 du cahier des *Huit sujets de paysage.*

1er Etat. Avant toute lettre, c'est-à-dire avant les noms de l'artiste et de l'éditeur. Très rare.

2e — Avec les noms de Huet et de Gihaut, et avec le n° 5. **L'état reproduit.**

On relèverait sans peine aussi des choses peu compréhensibles....., c'est à coup sûr une superbe inspiration, un des morceaux les plus élevés du maître. (**G. Hédiard**, *Paul Huet*).

61. — PLEIN SOLEIL

(L. 151 millim. H. 113)



(1831) — 2e *état.* (Cat. G. Hédiard, n° 24 — 2 états décrits).

Planche 6 du cahier des *Huit sujets de paysage.*

1ere Etat. Avant toute lettre et avant les filets d'enc. Très rare.

2e — L'état reproduit.

Exécuté dans une gamme toute claire et placé là comme pour le contraste, le n° 6 est délicieux. Burty l'intitule simplement : « Plein Soleil »; c'est encore une vue de ces campagnes du Nord... Un ciel très haut occupe les deux tiers de la composition, léger, lumineux, plein d'air presque à l'égal du fameux ciel de la petite *Vue d'Abbeville* (de Bonington). Les plans, les accidents de terrain, les groupes de verdure même sont indiqués en quelques coups de crayon, rapidement, sans souci de varier ou de renouveler la facture. La réussite est pourtant complète et l'œuvre, faite de rien, presque un chef-d'œuvre. (G. Hédiard, *Paul Huet*).

62. — MAISON DE CAMPAGNE

(H. 145 millim. L. 130)



(1831) — 2° *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 25 — 1 seul état décrit).

Planche 7 du Cahier des *Huit sujets de paysage*.

1er État. Avant toute lettre. Très rare. Collection de M. A. Beurdeley.

2e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec les noms de Huet et de Gihaut. L'état reproduit.

La bourgeoise habitation qui s'y trouve reproduite est, paraît-il, la propriété de Follembray, près Coucy (G. Hédiard).

63. — VUE DE ROUEN

(L. 201 millim. H. 153)



(1831) — 3e *état.* (Cat. G. Hédiard, n° 26 — 2 états décrits).

Planche 8 et dernière du cahier des *Huit sujets de paysage.*

1er État. Avant toute lettre et avant les filets d'encadrement. Très rare. Collection de M. Loys Delteil.

2° — Encore avant toute lettre, mais avec les fil. d'enc. Très rare. Collection de M. A. Beurdeley.

3° — Avec la lettre. **L'état reproduit.**

SIX

MARINES

Lithographiées

d'après Nature

par

P. HUET

EN

1832

Paris, publié par Morlot	London published by M. Lean
Galerie Vivienne N° 26.	26 Hay Market.

Titre-texte sur papier vert, sans dessin, servant de couverture aux 6 planches décrites ci-après, sous les n°s 64 à 69 inclus.

64. — CALME

(L. 222 millim. H. 134)



(1832) — *1er état.* (G. Hédiard, n° 27 — 1 seul état décrit).

Planche 1 du cahier des *Six Marines.*

1er Etat. Avec les noms et adresses de Ch. Motte, Morlot et Me Lean. **L'état reproduit.**

2e — Publié avec la mention : **Souvenirs d'Artistes**, en H. à G., et avec le n° 402, dans le H. à D. Le nom de Bertauts remplace celui de Ch. Motte et les adresses des éditeurs sont enlevées.

65. — LA BRISE

(L. 239 millim. H. 154)



(1832).

(Cat. G. Hédiard, n° 28 — 1 seul état décrit).

Planche 2 du cahier des *Six Marines*.

✓66. — ARRIVÉE DES BARQUES

L. 232 millim. H. 132)



(1832) — *1er état.* (Cat. G. Hédiard. n° 29 — 1 seul état décrit).

Planche 3 du cahier des *Six Marines*.

✓ 1er Etat. Avec l'adresse de Ch. Motte. **L'état reproduit.**

✓ 2e — Publié avec la mention : **Souvenirs d'Artistes**, en H. à G. et avec le n° 403, dans le H. à D. Le nom de Bertauts au B. à D. et les filets d'encadrement sont enlevés.

67. — SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME

(L. 238 millim. H. 155)



(1832). (Cat. G. Hédiard, n° 30 — 1 seul état décrit).

Planche 4 du cahier des *Six Marines*.

---

68. — ENVIRONS DE ROUEN

(H. 226 millim. L. 164)



(1832). (Cat. G. Hédiard, n° 31 — 2 états décrits).

Planche 5 du cahier des *Six Marines*.

1er Etat. Avec la lettre et les noms et adresses de Ch. Motte, Morlot et Mc Lean, mais avant le titre : L'Artiste.

2e — Avec le titre : L'Artiste.

3e — Le titre : *L'Artiste*, enlevé, et remplacé en H. à G., par les mots : Souvenirs d'Artistes, et à D., par le n° 78. Avec le nom de Bertauts en B. à D.

La lithographie des Environs de Rouen était en vente chez Marchant, à l'*Alliance des Arts*, en 1862, au prix de 30 centimes (tirage des *Souvenirs d'Artistes*).

69. — SOUVENIR DE FÉCAMP

(H. 218 millim. L. 158)



(1832). (Cat. G. Hédiard, n° 32 — 1 seul état décrit).

Planche 6 et dernière du cahier des *Six Marines*

1er Etat. Avec l'adresse de Ch. Motte.

2e — Avec la mention : **Souvenirs d'Artistes,** en H. à G., et avec le n° 450, dans le H. à D. Le nom de Bertauts remplace celui de Motte. Les filets d'encadrement sont enlevés.

70. — VUE DE CHATEAU-GAILLARD

(L. 175 millim. H. 134)



(1831). — 2e *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 33 — 3 états décrits).

1er État. Avec de légers croquis en marges. La lettre existe déjà. Fort rare.

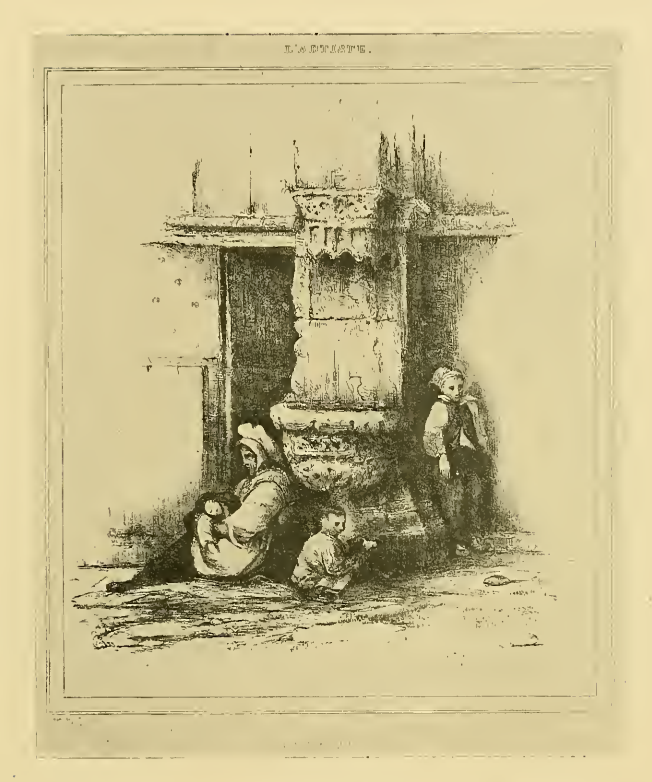
2e — Les croquis sont effacés. **L'état reproduit.** Etat publié dans l'**Artiste** (T. 1er, année 1831).

3e — L'adresse de Lemercier qui se lisait sous les fil. d'enc., en M., est effacée.

La *Vue de Château-Gaillard*, ainsi que les nos 71, 72 et 73 qui suivent, ont été publiés dans l'**Artiste**.

71. — LE BENITIER

(H. 195 millim. L. 169)



(1831) — 2ᵉ *état*. (Cat. G. Hédiard, n° 34 — 1 seul état décrit).

1ᵉʳ Etat. Avant la pierre poussée à l'effet. Sous les fil. d'enc. à G., on lit : *P. Huet del.*, au lieu de *Huet del*; les mots *Lith. de* ne sont suivis d'aucun nom. Rare.

2ᵉ — La pierre est retouchée. On lit : *Huet del* au B. à G. et *Lith. de C. Motte*, sous les fil. d'enc. à D. **L'état reproduit.**

Cette pièce a été publiée dans l'**Artiste** (année 1831).

72. — TERRASSE DE S^{T}-CLOUD

(L. 228 millim. H. 153)



(1833). (Cat. G. Hédiard, n° 35 — 1 seul état décrit).

Lithographie publiée dans l'**Artiste**, (année 1833).

Cette lithographie reproduit un tableau que Paul Huet exposait au Salon de 1833 (n° 3073 du livret); M. R.-P. Huet possède d'autre part, une aquarelle du même motif.

√73. — VUE DU CHATEAU D'EU

(L. 202 millim. H. 148)



(1834) (Cat. G. Hédiard, n° 36 — 1 seul état décrit).

Cette lithographie, publiée dans l'*Artiste*, reproduit un tableau exposé au Salon de 1834, sous le n° 992, et qui avait été commandé à Paul Huet, par Ferdinand, Duc d'Orléans.

74. — AMNISTIE PLEINE ET ENTIÈRE

(L. 360 millim. H. 258)



1832. (Cat. G. Hédiard, n° 37 — 2 états décrits).

1er État. Avec la date : 1832, après les mots : *par la mort en*. (Lithographie publiée dans **La Caricature**, n° du 8 novembre 1832).

2e — La date enlevée.

Lithographie d'un grand caractère, et qu'on a souvent attribuée à Daumier. Paul Huet n'avouait pas volontiers être l'auteur de ce violent dessin politique. (**H. Beraldi**, les *Graveurs du XIXe siècle*, T. VIII, *P. Huet*).

75. — TOUR DU MONT-PERROU (Auvergne)

(L. 304 millim. H. 230)



1831. (Cat. G. Hédiard, n° 38 — 1 seul état décrit).

Lithographie publiée dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par Ch. Nodier, J. Taylor et A. de Cailleux, 1831.

76. — CHATEAU DE LÉOTOING (AUVERGNE)

(L. 291 millim. H. 203)



1831. (Cat. G. Hédiard, n° 39 — 1 seul état décrit).

Lithographie publiée dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par Ch. Nodier, J. Taylor et A. de Cailleux, 1831.

77. — FANTAISIE

(L. 162 millim. H. 124)



(1836). (Cat. G. Hédiard, n° 40 — 1 seul état décrit).

Lithographie publiée sous le titre ci-dessus, dans le *Monde dramatique* (3e année, n° 1 — 1836).

78. — LA FABRIQUE

(L. 173 millim. H. 112)



(1836) (Cat. G. Hédiard, n° 41 — 2 états décrits).

1er État. Avant les mots : LE MONDE DRAMATIQUE, mais avec le titre : LA FABRIQUE, dans la marge du bas, et le n° 5 en H. à G. Avec l'adresse de Ch. Motte. Rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Avec le titre de série : LE MONDE DRAMATIQUE ; les mots : LA FABRIQUE enlevés. L'adresse de Caboche remplace celle de Ch. Motte. Etat paru sans titre, dans le **Monde dramatique** (3e année, n° 12 — 1836).

79. — VERSAILLES

(L. 281 millim. H. 183)



(Cat. G. Hédiard, n° 42 — 1 seul état décrit).

Lithographie très rare.

Collection de M. R.-P. Huet (épreuve de la coll. Ph. Burty).

80. — VUE DE MER, PRISE D'UN PLATEAU ÉLEVÉ

(L. 199 millim. H. 124)



(Cat. G. Hédiard, n° 43 — 1 seul état décrit)

Fort rare.

Collection de M. R.-P. Huet.

Une vue de mer prise du haut d'un plateau élevé... pièce à mettre parmi les plus précieuses de P. Huet. La facture qui rappelle celle de Bonington, est d'un éclat limpide, pleine de légèreté, de finesse, de caprice ;..... (G. Hédiard, *Paul Huet*).

81. — INONDATION A St-CLOUD

(L. 170 millim. H. 140)



(Cat. G. Hédiard, n° 44).

Lithographie non publiée, sans lettre ni signature.

Fort rare.

Collection de MM. R.-P. Huet (épr. rognée), A. Beurdeley.

Un sous-bois qui, sans avoir le moindre rapport avec le tableau célèbre du même nom, me paraît être une « Inondation à Saint-Cloud ». Simple esquisse, mais du plus beau sentiment pittoresque et d'une grandeur saisissante en son exagération... (**G. Hédiard**, *Paul Huet*).

82. — A VILLAGE IN NORMANDY

(L. 131 millim. H. 143)



(Cat. G. Hédiard, n° 46).

Lithographie non publiée. Très rare.

Collection de M. R.-P. Huet (épreuve de la collection G. Hédiard).

83. — CAMPAGNE DE PARIS

(L. 191 millim. H. 138)



(1830 ?) (Cat. G. Hédiard, n° 47).

Lithographie non publiée. Très rare.

Collection de MM. R.-P. Huet (épreuve de Burty), A. Beurdeley.

Cette pièce *inédite* porte le chiffre 4, au-dessus des fil. d'enc. à D.

84. — LE MARAIS

(L. 175 millim. H. 126)



(1830) — 2e *état*. (Cat. G. Hédiard, no 48).

1er État. Avant les adresses, avant le titre, et avec : No 3. Collection de MM. R.-P. Huet, A. Beurdeley.

2e — Avec le titre et le no 8 aux lieu et place du no 3 ; encore avant les adresses. Collection de M. A. Beurdeley. **L'état reproduit.**

3e — Avec les adresses et le no 6. Collection de M. R.-P. Huet.

4e — Les adresses sont enlevées ; on lit seulement sous les fil. d'enc. à D. : *Lith. de Caboche*, puis en H. à G. : *A*. Le ciel est retouché.

85. — LE SOUS-BOIS AUX LAPINS

(L. 152 millim. H. 112)



(Cat. G. Hédiard, n° 49).

Lithographie sans titre, non publiée. Très rare.

Collection de MM. R.-P. Huet, A. Ragault, Bibliothèque Nationale.

86. — UN GRAIN

(L. 230 millim. H. 158)



(Cat. G. Hédiard, n° 50).

Lithographie non publiée, sans aucune lettre, ni signature. Très rare.

Collection de M. R.-P. Huet (épreuve provenant de Pierret, ami de Huet et de Delacroix).

87. — RUINES PRÈS D'UNE RIVIÈRE

(L. 188 millim. H. 126)



(Cat. G. Hédiard, n° 51).

Lithographie non publiée, sans aucune lettre, ni signature.

Fort rare.

Collection de M. R.-P. Huet (épreuve provenant de chez Pierret, ami de Huet et de Delacroix).

88. — VUE DE MANTES ?

(L. 230 millim. H. 150)



(Cat. G. Hédiard, n° 49).

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette lithographie, épreuve qui fut atteinte par le feu, lors d'un incendie qui se déclara dans l'atelier de Paul Huet; elle appartient à M. R.-P. Huet.

89. — VUE PANORAMIQUE DE COUCY-LE-CHATEAU

(L. 232 millim. H. 176)



(1833). (Cat. G. Hédiard, n° 53).

Cette lithographie imprimée chez Ch. Motte, porte dans la marge inférieure, la suscription suivante : *Dessin fait à la Manière Noire par Mr P. Huet.*

90. — PAYSAGE ITALIEN

(L. 306 millim. H. 196).



(Cat. G. Hidiard, n° 54).

Lithographie anonyme, fort rare.

Collection de M. R.-P. Huet.

91. — PAYSAGE DES PYRÉNÉES

(L. 316 millim. H. 232)



(Cat. G. Hédiard, n° 55).

Lithographie anonyme. Fort rare.

Collection de M. R.-P. Huet.

IIIe SECTION

CLICHÉS-VERRES

(N°s 92 à 98)

---

92. — BORDS DE RIVIÈRE
ou la
MARE AUX TROIS SAULES

(L. 222 millim. H. 153)



VENTES : G. Hédiard (1904), 2 épreuves, 11 fr.; A. Ragault (1907), 11 fr.

Ce cliché-verre a été publié dans l'ALBUM-AUTO-PHOTOGRAPHIQUE, 1re SÉRIE, sous le titre : **Bords de rivière**. Collection de M. Bouasse-Lebel.

93. — LE PONT

(L. 214 millim. H. 130)



VENTE : G. Hédiard (1904), 3 épreuves, 11 fr.

Ce cliché-verre a été publié dans l'Album-Auto-Photographique, 1re Série.

94. — LE TORRENT

(L. 220 millim. H. 157)



VENTE : G. Hédiard (1904), 3 épreuves, 10 fr.

Le **Torrent** a été publié dans l'Album-Auto-Photographique, 1re Série.

95. — VIEILLES MAISONS A HONFLEUR

(H. 157 millim. L. 112)



M. R.-P. Huet possède le croquis original des *Vieilles Maisons à Honfleur*, qui fut calqué sur le verre.

96. — MARÉCAGE

OU

LE VOYAGEUR

(L. 220 millim. H. 160)



Ce cliché-verre a été publié dans l'ALBUM AUTO-PHOTOGRAPHIQUE, 1re SÉRIE, sous le titre : **Marécage.** Cette pièce est encore connue sous la dénomination suivante : **Le Voyageur.**

Le cliché existe (il appartient à M. Bouasse-Lebel).

97. — RUISSEAU SOUS BOIS

OU

INTÉRIEUR DE FORÊT

(L. 215 millim. H. 152)



Ce cliché-verre a été publié dans l'ALBUM AUTO-PHOTOGRAPHIQUE, 1re SÉRIE, sous le titre : **INTÉRIEUR DE FORÊT**.

98. — SOUVENIR DE BRETAGNE

ou

PATURAGES D'AUVERGNE

(L. 221 millim. H. 160)



Ce cliché-verre a été publié dans l'ALBUM AUTO-PHOTOGRAPHIQUE, 1re SÉRIE, sous le titre : **Souvenir de Bretagne**. Cette pièce est également connue sous cette autre dénomination : **Pâturages d'Auvergne**.

En dehors des sept clichés-verres catalogués ci-avant, il existe *quatre dessins photographiés* par G. Hédiard qui parfois, passent également pour des clichés-verres, et furent catalogués comme tels à la vente après décès de l'auteur des *Maîtres de la Lithographie*.

IV[e] SECTION

PIÈCES DOUTEUSES

OU

FAUSSEMENT ATTRIBUÉES

1. — RUE DAMIETTE, à Rouen

(H. 160 millim. L. 107)



(Cat. G. Hédiard, n° 56).

Lithographie publiée dans la Revue de Rouen (n° de janvier 1833) où elle est indiquée à la table du volume comme suit :

Porte d'une maison, rue Damiette, n° 29, lithographiée par M. Balan.

Cependant, en dépit de cette note contemporaine à la pièce, Germain Hédiard qui la mentionne — comme pièce douteuse — dans son catalogue des lithographies de Paul Huet, ne serait pas éloigné de la croire de ce dernier.

Il existe de cette porte de la *Rue Damiette, à Rouen*, dans la collection de M. R.-P. Huet, un beau croquis par Paul Huet qui aura motivé de la part de Ph. Burty, l'attribution de la lithographie de Ballan à P. Huet.

2. — CROQUIS DE PAYSAGES

(L. 390 millim. H. 282)



1835 (Cat. A. Moreau, n° 18 — 1 seul état décrit).

Fort rare. Bibliothèque Nationale, M. Moreau-Nélaton.

VENTES : La Combe (1863), 8 fr.; Eug. Delacroix (1864), 7 fr.; F. Villot (1875), 4 fr.; Champfleury (1891), 20 fr.; Anonyme, 5 nov. 1907, 206 fr.

L'un des quatre croquis de paysages est d'Eug. Delacroix ; les trois autres, indiqués dans le catalogue La Combe comme étant de Paul Huet, sont effectivement de Mme Dalton, élève de Delacroix, ainsi que l'a fait connaître Ad. Moreau, dans *E. Delacroix et son œuvre*.

TABLE

FRAZIER-SOYE

Graveur-Imprimeur

153-155-157, Rue Montmartre

PARIS

FRAZIER-SOYE

Graveur-Imprimeur

153-155-157, Rue Montmartre

PARIS




BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05038 847 7

